

Des cas difficiles chez les chats aussi, comme cette jeune chatte blanche, très maigre, plus de poils par endroits. Nous pensions à la teigne, mais seules les puces sont responsables de son état ! Elle est arrivée avec quatre petits qui venaient de naître. La pauvre bête est en soins. Nous allons essayer de lui trouver une bonne maison, où elle pourra oublier son calvaire.

Nous rencontrons malheureusement trop souvent des cas semblables...

Avec les vacances d'été, va se poser bientôt le problème de la nourriture. Une personne essaie de nous faire livrer des croquettes, ce qui nous arrangerait bien pour les mois à venir, mais la livraison est incertaine. Je vais contacter la Fondation Brigitte Bardot, qui a eu la gentillesse de faire un nouvel appel en faveur de notre refuge (*un grand merci !*) dans son dernier "Info-Journal". Peut-être pourra-t-elle nous envoyer des boîtes ou des croquettes.

Pour refaire tous les boxes abîmés, nous cherchons à nous procurer des matériaux : ciment, agglomérés, plaques grillagées, etc. Surtout ne jetez rien ! Les assurances ont versé le chèque pour la cuisine des chiens, mais le reste n'est pas pris en compte pour les remboursements...

Je vais tout de même vous quitter sur une gentille histoire : Une amie du refuge, qui nous aide depuis longtemps, nous a récemment envoyé un chèque d'un montant beaucoup plus important. C'était son cadeau aux chats et aux chiens, pour ses cinquante ans de mariage... Je lui adresse un grand merci et l'embrasse bien affectueusement.

Comme toujours, c'est à votre générosité que nous faisons appel.

Votre réponse est notre réconfort.

Sincèrement, merci. Bien amicalement,

Simonne MILLOT



REFUGE DU MORDANT

B.P. 94 - 54204 TOUL Cedex

C.C.P. 1539-29 S NANCY - Tél. : 03.83.43.01.48

REFUGE DU MORDANT

JUIN 2000



"Oslo" va bien, mais reste handicapé...
Il est heureux ici, au refuge.

Chers amis,

La moitié de l'année sera bientôt passée et on ne voit pas le travail qui a été fait. Pourtant, les jeunes n'arrêtent pas ! La matinée est bien occupée : d'abord le ramassage des restes dans les collèges et à l'hôpital, le tri et la cuisson occupent ensuite deux personnes, pendant qu'une troisième assure le nettoyage des boxes. Vers 11 heures, c'est la distribution de la soupe, et là, trois personnes ne sont pas de trop pour remplir les gamelles ! A partir de 13 heures 30, après la tronçonneuse, c'est à la bétonnière de tourner pour refaire les boxes qui nous font bien défaut.

Nous avons pourtant tenté de limiter les entrées au refuge pendant plus de deux mois, surtout pour les chiens, en demandant aux personnes qui pouvaient attendre un peu de le faire. Mais nous avons malgré cela accueilli 35 chiens, plus 14 en provenance de la fourrière, dont 7 ont pu retrouver leur maître. Au cours de la même période, nous avons eu seulement 20 adoptions. A la fin du compte, c'est plus d'une vingtaine de chiens supplémentaires qui sont venus rejoindre les anciens et attendre avec eux "un bon maître".

Mais pas des maîtres comme ceux qui avaient acheté ce Terre-neuve, alors âgé de trois mois et payé 5 000 francs. Le couple se sépare et abandonne le chien de dix mois, qui devait être le souffre-douleur des trois enfants. Antoine est allé le chercher à plus de trente kilomètres du refuge. Il était attaché au pied de la table avec un collier étrangleur. Le pauvre animal était dans un triste état et très maigre. Rien malheureusement de la beauté majestueuse du Terre-neuve... Nous avons contacté l'éleveur, dans les Côtes d'Armor. Il nous a déclaré avoir été payé immédiatement lors de la vente. Nous avons photographié le chien récupéré et lui avons envoyé le cliché. Que va-t-il ressentir en voyant la photo ? Quant à nous, nous avons pris le chien en charge. Antoine le soigne et l'alimente avec de bons produits. Nous n'avons même pas reçu les 200 francs demandés pour l'abandon...

Nous espérons qu'il n'aura pas de problèmes par la suite, comme Oslo, ce berger allemand resté trop longtemps attaché et qui ne pouvait plus se tenir debout (*Bulletin de mars 99*). Il va très bien, mais reste handicapé. Pour lui, nous ne pouvons pas espérer une longue vie. Il est heureux, ici.



"Pinocchio", ce Terre-neuve acheté lorsqu'il avait trois mois, en a maintenant dix. Il a été abandonné dans un bien triste état. Nous le soignons de notre mieux...

Nos adoptions se font toujours au mieux et nos anciens pensionnaires nous rendent souvent visite. Nous recevons aussi des photos. Ils semblent tous très heureux.

Parmi les chats, c'est la même chose. Bien placés, ils profitent le plus souvent pleinement des canapés. A la chatterie, nos chats ont aussi de jolis coussins, apportés par une gentille dame qui vient le samedi et remplace les coussins sales par des coussins propres. De plus, cette dame n'oublie jamais quelques friandises.